

L'ACTE D'ÉCRIRE
est dépendant de :

Facteurs endogènes

Pouvoir faire
[maturation neuromotrice]

Savoir faire
[intégration de la pédagogie]

Vouloir faire
[motivation, intérêt]

Facteurs exogènes

Apports pédagogiques

Ajustements matériels

Perceptif

- acuité visuelle
- discrimination visuelle (aspects visuo-perceptif et visuo-spatial)
- discrimination tactile

Moteur

- motricité globale
 - posture (inclinaison de la tête, distance du visage par rapport à la feuille, qualité des appuis : pieds, ischions, dos, avant-bras, poignet, main controlatérale)
 - mouvement proximal de translation du bras
 - coordination oeil-main
 - freinage du geste (contrôle moteur), intégration visuo-motrice
 - régulation de la force et aspects tonico-émotionnels éventuels
- motricité digitale
 - tenue de l'outil scripteur (qualité de la prise)
 - mouvement distal d'inscription des doigts
- oculo-motricité (fixation, saccades et balayages visuels)

Cognitif

- attention (sélective sur la tâche, soutenue dans le temps, partagée en condition de double tâche)
- organisation dans l'espace (mise en page...)
- mémoire de travail auditive/visuelle (maintien en mémoire de l'information pendant la retranscription écrite)
- maitrise linguistique et sémantique

- apprentissage de l'écriture (forme des lettres, sens du tracé...)
- paramétrisation de l'écriture (respect des interlignes...)

- mobilier (bureau, chaise, éclairage)
- feuille (inclinaison, placement du modèle éventuel...)
- outil scripteur (ergonomie du crayon)

Équilibre sensori-psycho-moteur permanent

= résultant sur la **qualité**, la **vitesse** et l'**endurance** de l'écriture

Investissements successifs chez l'enfant :
du mouvement au tracé, du tracé au graphisme, du graphisme à l'écriture

Source :
D'Ignazio, Martin (2020)